



Terres rares, les dessous de la réforme fiscale.

Les prix des terres rares affichent à nouveau une légère baisse ce mois-ci, du fait de l'importance des stocks et la prudence des consommateurs chinois. Toutefois les exportations sont en nette hausse, signe que l'activité redémarre hors de Chine. Nous attendrons la fin de l'été pour valider cette tendance. En attendant, nous vous proposons de revenir sur les conséquences du changement fiscal intervenu en mai dernier.

Au premier mai dernier, la majorité des analystes s'attendait à une hausse des prix des terres rares. Leurs analyses ont été douchées lorsque les prix sont partis à la baisse. Afin de mieux comprendre la transition en cours sur le marché chinois, 3 explications se dégagent :

L'IMPORTANTANCE DES STOCKS

Première piste d'explication, le niveau des stocks a été sous-évalué. Dès les premières fuites à propos de l'introduction d'une taxe sur la production par Pékin à partir de fin 2014, les consommateurs se sont empressés de constituer des stocks de terres rares. L'importance de ces stocks au premier mai 2015 explique que les acheteurs aient déserté le marché. Actuellement le marché est encore en train d'absorber les surcapacités. Selon le consultant Adama, l'écoulement des stocks devrait durer jusqu'en fin d'année 2015, avant qu'un mouvement de restockage ne vienne prendre le relais.

Il faut également ajouter que les producteurs ont mis du temps à répercuter la taxe sur la production dans leurs prix, comme nous l'expliquions en juin. Et si les premières hausses de tarifs ont été annoncées, il faut attendre encore quelques semaines ou mois avant que l'ensemble de la chaîne de production modifie ses prix.

LA MANIPULATION DES PRIX

Une autre raison explique la baisse des prix en mai, la probable manipulation des prix par les traders chinois. Sur les 6 premiers mois de l'année 2015, les prix de vente à l'exportation de plusieurs terres rares, dont le praséodyme, l'yttrium et l'euporium, étaient de 60 à 110% supérieurs aux prix chinois. La seule explication est que les traders chinois se sont servis de la taxe sur les exportations pour justifier des prix de vente à l'exportation démesurés. La disparition de la taxe à l'exportation

les a donc contraints à baisser brutalement leurs prix, d'autant plus que la taxe sur la production a tardé à être appliquée par les producteurs. Personne ne sait depuis combien de temps cette politique était appliquée, du fait de la récente réforme des acteurs des terres rares. Il n'en reste pas moins que désormais les prix à l'exportation seront plus proches des prix chinois. Il faut noter que les prix n'ont pas autant baissé pour le néodyme ou le dysprosium du fait d'une moindre surévaluation.

LA GUERRE DES PRIX EN CHINE

Enfin une troisième raison est avancée, la guerre des prix que se mènent actuellement les régions chinoises. Paradoxalement, si l'Etat lutte toujours contre les mines de terres rares illégales afin de mieux contrôler le marché, les régions semblent saper ses efforts en distribuant un nombre toujours plus élevé de licences d'exportations.

La seule région de Shanghai en a distribué 85 en juin. Cela s'explique par la volonté des régions productrices d'accroître leurs parts de marché à l'international tout en poussant à la faillite les mines des régions voisines. Cette stratégie rappelle la décision de l'Arabie Saoudite de couler le marché pétrolier fin 2014 afin d'éliminer les producteurs à coûts élevés, comme les producteurs de pétrole de schiste. Ainsi les premières fermetures de mines chinoises pourraient se produire rapidement, car les sociétés ne pourront pas supporter longtemps l'accumulation de pertes. Sur les 6 premiers mois de l'année, Xiamen Tungsten affiche déjà une perte de 11,8 millions de dollars sur ce segment, 4 fois plus importante qu'en 2014 sur la même période. Si Molycorp a été la première victime de cette guerre des prix, les prochaines victimes pourraient bien être chinoises. Au final, la Chine est aujourd'hui encore en situation de transition, et le marché s'adapte au rythme des réformes. On peut prévoir que la nouvelle taxe sur

la production devrait progressivement être appliquée sur l'ensemble du territoire au cours des prochains mois. Entre temps, les consommateurs étrangers qui vivent actuellement sur leurs stocks auront commencé à restocker, probablement d'ici la fin de l'année. Ces prévisions laissent apercevoir une hausse à nouveau des prix début 2016.

L'INDIUM VICTIME DU BOURSICOTAGE CHINOIS

L'indium a perdu 50% de sa valeur depuis mai. L'explication ne vient pas du ralentissement de l'industrie chinoise, mais de l'amateurisme de l'Etat chinois. Décidé à lutter contre les effets du brutal dégonflement de la bulle immobilière et ses effets récessifs en 2014, l'Etat a décidé de soutenir l'économie fin 2014 en orientant l'épargne individuelle vers la bourse. Le succès ne s'est pas fait attendre. La bourse de Shanghai a décollé de 150% en un an. Il s'agissait d'une autre bulle. Là où les métaux stratégiques entrent en jeu, c'est que ces métaux ont commencé

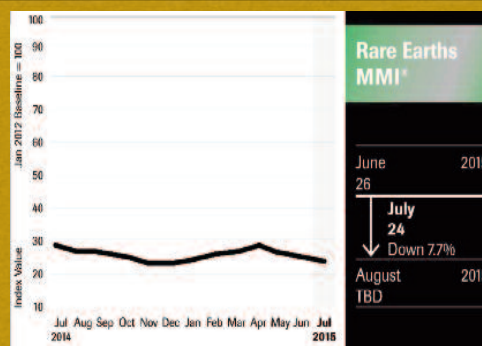
à servir de collatéral pour les investisseurs particuliers. Un collatéral est une garantie donnée pour couvrir un risque de crédit. Les investissements sur la bourse de Fanya, la première place des échanges de métaux stratégiques, ont ainsi décollé.

Le problème, c'est que la bulle boursière a explosé encore plus vite qu'elle s'était formée. L'indice de Shanghai est passé de 5100 points début juin à 3500 le 8 juillet. En quelques semaines, 3000 milliards de yuans disparaissent en fumée. Prises de panique, les banques prêteuses ont voulu se servir de leur collatéral pour se rembourser. Mais la multiplication des ventes de métaux par Fanya a fini par peser sur les prix, et Fanya a été contraint d'arrêter de rembourser faute de liquidité. L'Etat a depuis injecté 450 milliards dans la bourse afin de soutenir le marché, mais plusieurs métaux ont été affectés par l'épisode. A côté de l'indium, le vanadium, l'antimoine et le tungstène ont vu leur prix baisser.

LE MARCHÉ

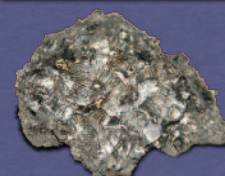
Le marché subit une nouvelle baisse, de 7% en juillet. Le néodyme en Chine est en baisse, victime de l'apathie du marché,

mais les prix des oxydes de praséodyme ou du néodyme à l'export sont restés stables, car les exportations de terres rares ont augmenté. Elles ont bondi de 48% en juin. Les producteurs ont baissé légèrement le prix du dysprosium et du terbium afin de faire revenir les consommateurs. Certains analystes considèrent que ce niveau de prix constitue un "appât" pour les consommateurs. A noter que le lutécium a attiré récemment l'attention alors que le gouvernement pourrait constituer des stocks.



En juillet la NASA était fière de montrer les premiers gros plans de la planète Pluton, au terme d'un voyage dans l'espace de 9 ans de sa sonde New Horizons. Bientôt nous profiterons peut être de photographies en gros plan du soleil grâce à l'hafnium. C'est une des possibles utilisations de ce métal depuis qu'une équipe de scientifique de L'université de Brown, dans le Rhode Island, menée par l'ingénieur Van de Walle et le professeur Qijun Hon, a créé un alliage à base d'hafnium, de carbone et de nitrogène, dont le point de fusion est de 4126°. C'est 600° de plus que le précédent record. Surtout, cette température représente les 2/3 de la température du soleil. Cette avancée pourrait permettre à l'aérospatiale de créer des boucliers de chaleur plus résistants, et ainsi d'envoyer des sondes plus près du soleil. Ce matériau pourrait également être utilisé dans les turbines, afin d'améliorer leur efficacité énergétique.

ZOOM



HAFNIUM

72 Nd
178,49



Siège social : 21 rue Ernest Cognacq - 92300 Levallois Perret - Tél : 01 56 76 90 04 - www.mtlindex.com

PARIS - BORDEAUX - GENÈVE - BARCELONE - STOCKHOLM - MILAN - DUBAÏ